

théâtre du phare



UN FURIEUX DESIR DE BONHEUR

DE CATHERINE VERLAGUET

MISE EN SCENE OLIVIER LETELLIER
CHOREGRAPHIE SYLVERE LAMOTTE
MUSIQUE MIKAEL PLUNIAN
LUMIERES SEBASTIEN REVEL

théâtre du phare

théâtre du phare

3

Distribution

4

le spectacle

5

oser dire ses désirs / Sylvère Lamotte

6

Ecrire une histoire de bonheur / Catherine Verlaquet

8

étapes de travail

9>13

l'équipe

14

le Phare

15

tournées en cours

16/17

contacts et partenaires

théâtre du phare

Théâtre de récit et danse - création 2019

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Durée 1h

Jauge : 450 spectateurs en scolaire / 600 spectateurs en tout public

Distribution

auteur / CATHERINE VERLAGUET

mise en scène / OLIVIER LETELLIER

chorégraphie / SYLVÈRE LAMOTTE de la Compagnie Lamento

création sonore / MIKAEL PLUNIAN

interprétation / MARIE-JULIE DEBEAULIEU, GENEVIEVE DE KERMABON,
THOMAS GUENE, et JONATHAN SALMON EN ALTERNANCE , JEANNE FAVRE,
NINON NOIRET, GEOFFREY PLOQUIN EN ALTERNANCE AVEC MAXIME
SEGHERS, MATEO THIOILLIER-SERRANO

collaboration à la mise en scène / JONATHAN SALMON

création lumières & scénographie / SEBASTIEN REVEL

régie de tournée en alternance / CELIO MENARD, SEBASTIEN REVEL et
ARNAUD OLIVIER

costumes / JULIETTE GAUDEL

photos / CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

LE SPECTACLE

Un furieux désir de bonheur est une création mise en scène par Olivier Letellier avec les écritures textuelles de Catherine Verlaquet, chorégraphiques de Sylvère Lamotte, musicales de Mikael Plunian et les images de Sébastien Revel. Ce spectacle pour sept interprètes mêlant récit, danse et art du cirque sera créé à l'automne 2019 au Grand T à Nantes.

Un Furieux Désir de Bonheur... Ça pourrait être l'histoire de Léonie, ou celle de sa petite-fille, ou bien l'histoire d'Eric, le prof de sport. Mais en fait, cette histoire est celle du désir, de sa propagation et de sa transformation contagieuse en un bonheur partagé.

Selon les philosophes, Spinoza notamment, le désir est le moteur de l'existence. Tout le monde a un désir, voire, souvent, plusieurs. Mais personne (ou presque) n'en parle. C'est un truc qu'on ne dit pas, qu'on n'avoue pas, qu'on garde pour soi. Il arrive même que « soi » ne soit pas au courant des désirs enfouis sous la peur de les dire. En bref : ça s'dit pas !

Mais justement, alors que c'est visiblement le désir qui est le moteur de nos existences, alors qu'il est ce qui nous permet de nous réaliser complètement tel que nous sommes et non à l'image de ce que les autres projettent, si nous osions les dire, ces désirs, peut-être nous rendrions nous compte que nos différences sont des choses merveilleuses que nous avons tous en commun.

Mettre en action au plateau une philosophie de la joie et de la liberté implique d'y libérer la parole mais aussi les corps. La présence au plateau de 7 danseurs, comédiens, circassiens multiplie les usages du récitant. La construction d'échos entre la parole du récit, les contenus de l'action, la partition musicale et le geste chorégraphique sont ainsi au cœur du travail de recherche entrepris. La pluralité des langages rendra ainsi accessible à toutes les sensibilités ce que nous souhaitons partager dans ce furieux désir de bonheur.

C'est, dans le parcours d'Olivier Letellier, une nouvelle remise en question d'une méthode de travail, qui débute, cette fois, à la table. Habituellement, les spectacles se construisent autour d'une équipe préalablement constituée. C'est ici le travail d'écriture qui a déterminé la distribution du spectacle. C'est aussi l'invitation faite à d'autres artistes, Sylvère Lamotte, Mikael Plunian et Sébastien Revel, à se joindre à la conception d'un spectacle dès son origine. C'est enfin, une nouvelle tentative d'ouverture à d'autres disciplines, en l'occurrence la danse, qui va venir enrichir le travail de mise en scène.

Ce spectacle est aussi politique. Il a trait à l'engagement du Théâtre du Phare auprès du jeune public et à ses formes qui semblent condamnées à la modestie: petits spectateurs donc petit budget donc petit plateau donc petite distribution. L'idée de ce *Furieux désir de bonheur (titre provisoire)* est de proposer aux jeunes publics une forme ambitieuse, mêlant les arts au plateau, et une distribution élargie afin de re-poser les conditions d'accompagnement, de création et de diffusion des spectacles « Jeune Public » en France

OSER DIRE SES DESIRS / SYLVÈRE LAMOTTE

Voici un défi excitant à plusieurs titres ! D'abord parce qu'il s'agit d'oser, de s'ex(p)oser, c'est-à-dire d'extraire de soi l'essence de ce qui nous meut et de le présenter aux autres. Or, le désir résonne pour moi avec la pulsion, le secret, le caché, l'inavouable même. Dire revient à trahir, pervertir... et pourtant, c'est aussi la voie pour grandir. Que de va et vient donc entre le désir de taire et le désir de dire !

Il s'agira d'explorer l'en-deçà du langage, les stratégies d'évitement, de contournement, de révélation indicible... tout autant que d'amener la danse jusqu'aux lèvres, au verbe. L'enjeu étant de fouiller l'intime pour en révéler l'universalité.

Qu'il s'agisse de petits ou de grands désirs, à tous les âges de la vie, ils nous font vibrer, aimer, avoir du plaisir. Grâce à ce feu qui crépite à l'intérieur, on se sent vivants. Les désirs nous transforment - s'inscrivent dans la forme et l'énergie de notre corps - pour communiquer à l'autre avant même que la parole ne puisse s'exprimer. Refoulés ou assumés, ils impactent directement notre corporéité.

Pour le chorégraphe contemporain que je suis, l'écriture chorégraphique s'est toujours tramée à distance des mots. Grâce à cette invitation à croiser mon écriture avec celle d'Olivier Letellier, Catherine Verlaguet et Mickaël Plunian, je vais pouvoir expérimenter un chemin inverse, c'est-à-dire partir des corps pour aller jusqu'à nommer ce qui s'y passe, ce qui s'impose dans le ressenti et demande à s'exposer devant l'autre.

ECRIRE UNE HISTOIRE DU BONHEUR / CATHERINE VERLAGUET

écrire
une histoire du bonheur
par ricochets

*Trois p'tit chats, trois p'tis chats, trois p'tits chats, chats, chats
Chapeau de paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille, paille, paille ...*

parce qu'il suffit d'un rien -
une révélation,
une première action...
Parce que c'est simple comme l'âne,
l'âne qui préférera toujours la paille à l'or –
simple comme bonjour, en fait.

commencer avec Léonie.

Léonie a soixante-dix ans et elle se dit que ça suffit. Elle s'allonge et elle attend. Mais ne meurt pas.
C'est long le temps quand on attend.
Léonie décide que dans cet excédant de vie que la mort ne veut pas lui prendre, elle va vivre ce qu'elle
a toujours eu envie de vivre car, quitte à vivre encore, autant en profiter, et autant être (enfin) heureuse.
C'est pas plus compliqué que ça.

Et si
Le bonheur de Léonie faisait des vagues ?
Toutes sortes de vagues.

Raconter ces vagues-là.

Il y a aussi l'idée que Léonie cherche quelque chose.
Pas ce qui la rendrait heureuse – car ça, elle l'est.
Mais à renouer avec quelqu'un qu'elle a perdu, il y a longtemps – et qu'elle regrette d'avoir perdu.

Il n'y a pas d'âge pour commencer
à vivre.
Pas d'âge pour apprendre, le bonheur.
Mais une chose est sûre, c'est que c'est contagieux.



ETAPES DE TRAVAIL

Depuis sa toute première création, L'Homme de Fer, le Théâtre du Phare-Olivier Letellier développe une relation toujours plus étroite à l'écriture, aux textes et aux auteurs vivants.

étape 1 / laboratoire / janvier 2018 / Les Tréteaux de France – CDN - Aubervilliers

Une session de laboratoires de 4 jours s'est déroulée aux Tréteaux de France, à Aubervilliers, autour des thèmes choisis par Olivier Letellier, avec une équipe d'artistes-interprètes comédiens et danseurs. L'objectif de ces laboratoires : créer la rencontre entre le théâtre de récit, l'écriture de plateau, l'adresse au public jeune.

étape 2 / travail à table / Avril 2018

En présence d'Olivier Letellier, Sylvère Lamotte, Catherine Verlaguet, Mikael Plunian et Sébastien Revel. Ce travail à table a permis de poser les bases de ce travail sur le désir, en élaborer une définition commune. Il a aussi permis de poser le planning général de la création, à confirmer avec nos partenaires.

étape 3 / travail à table / Juin 2018

En présence d'Olivier Letellier, Sylvère Lamotte, Catherine Verlaguet, cette nouvelle session de travail à table a permis de travailler avec Catherine sur les premiers essais d'écriture et définir les besoins de la distribution.

étape 4 / auditions / Octobre 2018 / Les Tréteaux de France – CDN – Aubervilliers

étape 5 / répétitions#1 / Mars 2019 / Théâtre Louis Aragon – Tremblay en France

étape 6 / répétitions#1 / Avril 2019 / Les Tréteaux de France – CDN – Aubervilliers

étape 7 / répétitions#2 / Juin 2019 / Les Tréteaux de France – CDN – Aubervilliers

étape 8 / répétitions#3 / Août /Septembre 2019 / CIRCa – Pôle National Cirque – Auch

étape 9 / répétitions#4 / Septembre / Octobre 2019 / Espace Marcel Carné – Saint Michel sur Orge

étape 10 / répétitions#5 / Octobre / Novembre / Le Grand T Théâtre de Loire Atlantique – Nantes

étape 11 / création / 4 Novembre 2019 / Le Grand T Théâtre de Loire Atlantique - Nantes



OLIVIER LETELLIER / metteur en scène, comédien,

Directeur artistique du Théâtre du Phare

Olivier Letellier a le goût de l'autre, de la parole et de la transmission. Un goût développé enfant, au café familial de Champigny-sur-Marne puis adolescent, lorsqu'il séchait le lycée pour donner des cours de théâtre à l'école primaire. En faisant faire, il apprend à faire, ouvre un atelier destiné aux préados et ce rôle de pédagogue sera sa première formation. La seconde aura lieu à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors [Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo] : en faisant un quart de tour pour s'adresser directement au public, il est à sa place de raconteur d'histoires, de passeur entre les mondes réels et symboliques. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière.

Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts. Il choisit les récits de la littérature jeunesse contemporaine qui expriment ce que l'adulte peine à dire à l'enfant et qui interrogent la construction de l'individu, un individu devenu aujourd'hui conscient du monde et animé par l'urgence d'agir. Par leurs multiples niveaux de lecture, les spectacles qu'il crée, toujours empreints de connivence et d'émotion, ouvrent des espaces de discussion au sein des familles et, plus largement, entre les gens.

théâtre du phare

Après s'être mis en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte [*L'Homme de fer et La Mort du roi Tsongor*], Olivier Letellier, résolument meneur de troupe, se tourne vers un travail collaboratif avec les auteurs [Catherine Verlaguet, Daniel Danis, Rodrigue Norman, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Magali Mougel, Antonio Carmona, Yann Verburgh] et les interprètes qu'il dirige [acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs] dans des adaptations de textes dramatiques ou de romans [Laurent Gaudé, Marie-Aude Murail, Louis Sachar], des commandes et des écritures de plateau. Ces textes mettent notamment en jeu des enfants face à l'abandon, la défaillance ou la mort d'un parent [*Oh Boy !, Venavi, Un Chien dans la tête*] mais aussi la pulsion de vie et le désir d'exister pleinement [*La Nuit où le jour s'est levé, Un furieux désir de bonheur*], la capacité de changer [*Maintenant que je sais / Je ne veux plus / Me taire*] et la nécessité de revenir aux origines pour briser la fatalité [*La Mécanique du hasard*]. Régulièrement, il explore d'autres disciplines comme l'opéra [*Kalila wa Dimna, Brundibar, La Colombe, le renard et le héron*] et invente avec l'équipe du Théâtre du Phare d'autres formes, comme les parcours invitant à lire à voix haute des textes théâtraux contemporains jeunesse [les parcours KiLLT], au croisement de la création artistique et de l'action culturelle.

En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde [Rencontres Internationales de Théâtre en Corse organisées par l'ARIA, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille, AFDAS] ainsi qu'auprès des apprentis circassiens, sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps [Académie Fratellini, Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne]. Il s'engage aux côtés de jeunes artistes en compagnonnage [Simon Delattre – metteur en scène marionnettiste et Valia Beauvieux, circassien]. Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en œuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires de la compagnie [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, la Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

CATHERINE VERLAGUET / autrice

Née en 1977, Catherine Verlaguet intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire théâtrale à Aix-en Provence, puis à Paris Nanterre. Elle écrit et monte ses deux premières pièces Amies de longue date et Chacun son du (Ed. les Cygnes), puis adapte Oh, Boy, de Marie-Aude Murail, pour Olivier Letellier - spectacle qui remporte le Molière Jeune Public 2010 et est récréée à Broadway, New-York, en janvier 2017.

Elle oscille entre collaborations avec des metteurs en scène et projets personnels. Ecrire lui permet de réfléchir le monde, de partager ses questionnements au travers des histoires qu'elle raconte avec les publics qu'elle rencontre.

De 2011 à 2015, elle est en résidence de création sur le Val de Bièvre avec Bénédicte Guichardon qui monte L'œuf et la poule (Actes Sud Papiers) Timide et Les Vilains petits (Ed. Théâtrales jeunesse). En 2013, une résidence d'écriture à Valréas lui permet d'écrire Braises (Ed. Théâtrales), mis en scène par Philippe Boronad. En 2015, écrit et réalise également son premier court-métrage, Envie de, produit par France 2. En Juin 2016 est aussi créé Kalila wa Dimna, opéra produit par le festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, musique de Moneim Adwan et mis en scène par Olivier Letellier, dont elle co-écrit le livret. En 2017, elle co-écrit avec Magali Mougel et Sylvain Levey La nuit où le jour s'est levé (Ed. Emile Lansman), ainsi qu'une petite forme Maintenant que je sais (Ed. Emile Lansman), mises en scène par Olivier Letellier. En 2018, elle adapte, toujours pour Olivier Letellier, La Mécanique du Hasard, d'après Holes, roman de l'auteur américain Louis Sachar

SYLVERE LAMOTTE / chorégraphe

Après un cursus de danse-étude au collège, le natif de Rennes est sélectionné au Conservatoire national supérieur de musique et de danse à Paris. Il y restera 5 ans. Il collabore ensuite avec de multiples chorégraphes comme Angelin Preljocaj à Aix-en-Provence, le Napolitain Paco Dècina, sa « *première grande rencontre* », Alban Richard ou encore François Veyrunes. Il rencontre également Didier Silhol avec lequel il découvre la danse « contact improvisation », danse où les interprètes puisent leur mouvement dans la force physique de leur partenaire. Une discipline où le toucher, le porté sont centraux. « *Ce que j'aime, c'est l'espace entre les corps, l'impalpable, l'invisible*, souligne le chorégraphe. *Dans la danse contact, il y a une intention portée à l'autre.* »

Avec sa compagnie Lamento, le jeune chorégraphe cherche le mélange des styles, des techniques et des corps. Et la danse contact lui sert de laboratoire. En 2014, il crée Ruines, avec le multi-instrumentiste Stracho Temelkovski et le danseur Jérémie Kouroumdjian. Cette première création est une histoire de luttes, de confrontations. Elle met en scène un duo, emprunte aux arts martiaux – que le chorégraphe a longtemps pratiqué –, mais aussi au cirque, au free fight et au MMA (mixed martial art ou arts martiaux mixtes) et s'inspire de tableaux ayant mis en scène des thèmes de la Passion, la Déploration du Christ ou la Descente de la croix.

Il est actuellement en résidence au Théâtre Louis Aragon – Scène conventionnée pour la danse de Trambly en France .

SÉBASTIEN REVEL est diplômé de l'Ensatt en régie son et lumière en 1992 puis Objecteur de conscience dans un centre culturel de la région Lyonnaise, il débute son parcours professionnel dans le monde du spectacle vivant avec un bagage à la fois théorique et pratique. Cela lui permet d'intégrer rapidement la régie du ballet du CNSMD de Lyon et de découvrir le monde de la danse dans toutes ses composantes.

Parallèlement, il continue de collaborer à différents projets théâtraux en région Lyonnaise en tant qu'éclairagiste, régisseur lumière ou régisseur de production. En 1997, il rencontre Omar Porras. Initialement venu donner un « coup de main » pour la création de « Strip-Tease » de S.Morozek dans une halle industrielle, il restera 5 ans en Suisse en immersion dans le « théâtre total » du Teatro Malandro, témoin privilégié de son ascension des Squats de Genève au théâtre de Vidy-Lausanne. Fort de cette expérience où il sera passé de la régie plateau à la création lumière, de la figuration à la régie générale, il se réinstalle à Lyon en 2001, et collabore à de nombreux projets en théâtre et danse, préférant la diversité à la spécialisation. Suite à une tournée sous chapiteau rocambolesque pour le spectacle ZOOO / Denis Plassard (sortie de promotion du CNAC), il décide de valider le Master de « direction technique du spectacle vivant » à l'ENSATT, pour élargir ses compétences et pouvoir aborder des productions de plus grande envergure. Cela lui permet d'intégrer le collectif KompleXXkapharnaüm en tant que directeur technique, et de découvrir les Arts de la rue et les contraintes du spectacle grand format en plein air. En parallèle il intègre les équipes des Nuits de Fourvière en tant que régisseur principal pour les accueils théâtre et danse. De passage à Paris en 2011, il rencontre Olivier Letellier lors de la production de Venavi ; La complémentarité de leurs univers est immédiatement perceptible : ils parlent le même langage théâtre. « Un furieux désir de bonheur » est leur neuvième collaboration artistique.

MIKAEL PLUNIAN est créateur sonore, musicien et performer. Musicien autodidacte, il collabore à la création de multiples projets musicaux depuis 1998 en tant que batteur puis musicien électronique : Rock, Musique électronique, Poésie Sonore... A partir de 2004, Il décide de se tourner vers la création sonore pour le spectacle vivant et conçoit l'environnement sonore de nombreux projets de théâtre et de danse avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Olivier Letellier, Anne Contensou, Patricia Allio, Eleonore Weber, Nicolas Bonneau, Rachid Zanouda, Frédérique Mingant, François Verret... "Un Furieux Désir De Bonheur" est sa 5ème création avec Olivier Letellier.

MARIE-JULIE DEBEAULIEU se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient son diplôme en 2008. La même année, elle rejoint le chorégraphe Ramon Oller à Barcelone. En 2009 elle participe à la création contemporaine de la Symphonie Fantastique et Léo de Berlioz, mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloel (Le Lab) avec l'orchestre des Champs-Élysées. Elle travaille également avec Frédéric Lescure pour le projet Moqueuses. Depuis 2010 elle collabore avec Pal Frenak sur de nombreux projets en tant que danseuse et assistante à la chorégraphie à Budapest et en Europe centrale. En 2015, elle rencontre François Veyrunes pour le projet Chair Antigone et poursuit sa collaboration en 2017 avec Sisyphus Heureux. Titulaire du diplôme d'Etat en danse contemporaine, elle anime régulièrement des ateliers de danse à la Maison de Solenn, pour des adolescents en difficultés et de nombreux projets danse en milieu scolaire.

GENEVIÈVE DE KERMABON a toujours mené deux ou trois activités de front. Apprentie cancanneuse au Moulin Rouge, elle se forme à l'ENSATT, l'École de cirque Gruss, auprès de Georges Wilson (les Aiguilleurs). Elle commence le métier d'acrobate au Circus International de Manchester dans une troupe tchèque : les Bertinis, acrobates sur monocycles. Elle rencontre une troupe cosaque de voltigeurs à cheval. Elle rejoint ensuite comme trapéziste, le nouveau cirque avec Archaos. Parallèlement, elle écrit et met en scène - Adaptation de Freaks présenté au printemps des Comédiens, festival d'Avignon (In), aux Bouffes du Nord... et écriture de Morituri, ou les marins dans l'arène, saga mêlant à la scène 16 acteurs crée au Printemps des comédiens, au théâtre national de Chaillot...-. Par ailleurs elle joue également comme actrice avec entre autres : Philippe Arlaud, Jean Denis Bonan, Christophe Thiry, Stéphane Druet, Jérôme Savary, Jean-Pierre Vincent, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Jacques Vincey, Gérold Shuman, Véronique Widock. Elle dirige de nombreux stages AFDAS et intervient comme metteur en scène au CNAC, au CNSAD et à l'académie Fratellini.

JEANNE FAVRE a été formée à l'École du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens avec notamment Nathalie Fillon et Christian Gonon. Elle travaillera ensuite avec Jean-Louis Martin Barbaz, Edouard Signolet, Patrick Paroux, Vincent Tavernier, Aurélie Van Den Daele dans *Top Girls*, la compagnie Les Sans Cou dans *J'ai couru comme dans un rêve*, Lorraine de Sagazan dans *Démons* et *Maison de Poupée* et avec Olivier Letellier dans *Maintenant que je sais*. Elle s'est formée en danse contemporaine avec Corinne Hurtu au Conservatoire Jacques Ibert et Jean-Marc Hoolbecq au Studio d'Asnières.

THOMAS GUENÉ s'est initié à l'art dramatique au sein des conservatoires de Nancy et de Paris (8ème et 5ème arr.), puis à l'ENSATT d'où il sort diplômé en 2014. L'année suivante, il est académicien à la Comédie-Française et joue dans les spectacles de Giorgio Barberio Corsetti (*Un chapeau de paille d'Italie*), Jean-Pierre Vincent (*Dom Juan*), Jérôme Deschamps (*Un fil à la patte*), Galin Stoev (*Tartuffe*), Muriel Mayette (*Le songe d'une nuit d'été*), Lilo Baur (*La maison de Bernarda Alba*), Anne Kessler (*La double inconstance*), Clément Hervieu-Léger (*Le misanthrope*) et Michel Vuillermoz (*Kadoc*). Ailleurs au théâtre, il a joué dans les spectacles de Jean-Pierre Vincent (*War & Breakfast*), Richard Brunel (*La Dispute*), Claire Lasne-Darcueil (*Pour le meilleur*), Carole Thibaut (*Printemps*), Pascale Daniel-Lacombe (*#JAHM : Les jeux de l'amour et du hasard ; A la renverse ; Dan Do Dan Dog*), Tiphaine Raffier (*France Fantôme*), Armand Eloi (*L'école des femmes*), Louise Vignaud (*Vadim à la dérive*), Arnaud Préchac (*Gaby et les garçons*). A l'écran il a notamment collaboré avec Marie-Gaëlle Weiss, Rebecca Zlotowsky, Jérémie Banster, Mathias Zivanovic, Laurie Chevallier, Thiago Antonio, et Adrian Cacciola. Comédien avant tout, il est également musicien, metteur en scène et pédagogue.

NINON NOIRET fait ses premiers pas sur scène en danse classique puis modern-jazz. Elle découvre quelques années plus tard, le théâtre qu'elle pratiqua en amateur puis au conservatoire de région de Rennes. Elle suit des

cours de théâtre et de danse contemporaine en école privé et conservatoire et se forme en acrobatie de sol et en mât chinois (Lomme, Lido) avant de sortir diplômée en 2013 à l'école nationale supérieure de théâtre de Bordeaux. Elle y joue dans une pièce de Yann- Joel Collin. Elle intervient en expression corporelle pour les CEPI du Conservatoire de théâtre d'Angoulême. En 2013 elle crée son propre spectacle A Sorpresa de Chiclete. Parallèlement elle est également interprète pour le théâtre du Rivage, Philippe Decouflé - Cie DCA, la Cie Rêve de Singe, la Cie Groupe Noces.

MAXIME SEGHERS a découvert et pratiqué le cirque grâce à des stages d'été à Bruxelles, là où il a grandi. Il exerçait également le judo, la capoeira et le tricks. C'est à l'école amateur de cirque de Bruxelles, qu'il commence à travailler les portés. Parallèlement, il se forme une année à l'Institut de Rythmique Jaques Dalcroze en option expression corporelle. Il accède ensuite à l'école du cirque Jules Vernes à Amiens, en formation préparatoire de 2 ans, durant laquelle il se familiarisera avec les portés acrobatiques. Pendant 4 ans, il poursuit sa formation à l'Académie Fratellini (2018-2021) en portés acrobatiques et continue les acrobaties au sol. C'est dans cette école de cirque, qu'il aura l'occasion de collaborer avec plusieurs artistes : Fred Blin (Les Chiche Capon), Nathan Israël et Luna Rousseau (Cie le Jardin des Délices), Christophe Huysman (Cie les Hommes Penchés), Alain Reynaud et Heinz Lorenzen (Les Nouveaux Nez) ou encore Sylvère Lamotte (Cie Lamento).

GEOFFREY PLOQUIN

MATÉO THIOILLIER-SERRANO a débuté le cirque à l'âge de 15 ans à l'École nationale de Rosny-sous-Bois. A 18 ans, il démarre les prépa cirque en spécialité mât chinois, à Lille et à Montpellier. Suite à une blessure, il décide de changer de discipline et intègre l'Académie Fratellini (2015-2018) en spécialité acrodanse. Pendant sa formation, il est amené à travailler avec des artistes comme Marie Mollens, Olivier Letellier, Hervé Van der Meulen, Antek Klemm, Julia Christ, Jani Nuutinen et Camille Boitel.

Le Théâtre du Phare

Pour que le récit naisse sur scène, pour que l'émotion se transmette, il peut suffire de regarder le spectateur dans les yeux, dire une phrase et dessiner un geste. Au Théâtre du Phare, nous racontons des histoires à travers le texte, le corps en mouvement et l'objet du quotidien comme symbole. En mêlant ce langage hybride à d'autres modes d'expressions – cirque, danse, création sonore, arts visuels –, nous voulons créer des images plus vastes que les mots. Des mots que nous puisons dans les écritures contemporaines, théâtrales ou romanesques, pour réfléchir avec les auteurs à ce que « grandir » veut dire tout au long de la vie. Et puisqu'il n'y a pas d'âge pour apprendre de ses expériences, entendre les vérités et avoir l'audace d'être soi, le théâtre de récit que nous fabriquons s'adresse à l'enfance de chacun, aux publics jeunes dans leur expérience de spectateur. Des spectateurs « actifs », invités à imaginer, pratiquer, participer et élaborer avec nous. Parce que nous aimons par-dessus tout « faire ensemble ». Depuis 2000, les créations mises en scène par Olivier Letellier, les ateliers de pratiques artistiques et l'action culturelle que nous développons, portent la vision du Théâtre du Phare : doter les citoyens d'aujourd'hui et de demain d'outils intellectuels et sensibles pour oser / dire / désirer / être.

Grandir ? C'est peut-être accueillir son ombre [L'Homme de fer], saluer les fantômes [Venavi], surmonter la honte d'être singulier [Un Chien dans la tête], rencontrer la fraternité [Je ne veux plus, Me Taire], devenir adulte [Oh Boy !], se libérer de l'Histoire [Maintenant que je sais], devenir mère [La Nuit où le jour s'est levé], s'affranchir des héritages [La Mort du roi Tsongor, La Mécanique du hasard], rêver [Rêv'errance], oser dire ses désirs [Un furieux désir de bonheur], embrasser la différence et dépasser ses peurs [Bastien sans main et Nathan Longtemps]. Le Théâtre du Phare aborde ce que les adultes ont du mal à dire aux enfants – la mort, le secret, la sexualité, l'immigration, les addictions... –, met en jeu les liens intergénérationnels et soutient chacun dans son affirmation. Puisque grandir, c'est aussi être en mesure de faire corps ensemble, nous avons besoin de dire, plus encore aujourd'hui, l'importance du collectif et la force de l'union [Libertés – titre provisoire, création 2022.23].

À ce jour, Olivier Letellier – directeur artistique de la compagnie, a signé plus de quinze spectacles qui s'appuient principalement sur l'écriture dédiée à la jeunesse : adaptations de romans et de pièces, commandes ou écritures de plateau. En connivence avec les auteurs – Daniel Danis, Rodrigue Norman, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Magali Mougel, Antonio Carmona, Yann Verburgh –, et à partir des œuvres de Laurent Gaudé, Marie-Aude Murail et Louis Sachar, il revisite constamment les processus de création et, en compagnie des interprètes et des autres créateurs, invente à chaque fois une aventure collective à laquelle les spectateurs sont conviés.

En croisant le « faire » et le « faire faire » – la recherche, la pratique et la transmission –, Olivier Letellier déploie une mécanique singulière entre création artistique et pédagogie. Cette approche circulaire de l'apprentissage place le partage au cœur de la démarche de la compagnie. Artistes, techniciens et collaborateurs proposent sur-mesure des rencontres, ateliers, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Au-delà du théâtre et du conte, au travers de différentes disciplines, nous nous appuyons sur la créativité des intervenants pour favoriser l'expression de la sensibilité propre des enfants et des jeunes impliqués, défricher des terrains de jeux inédits pour le corps et la pensée. Sans catalogue préétabli, le désir est notre moteur pour concevoir, avec nos partenaires, des projets d'action culturelle sensés, excitants et fédérateurs.

Tournées en cours

Nathan Longtemps (Création 2020)

D'Antonio Carmona
Mise en scène Olivier Letellier
Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino
A partir de 5 ans.

Bastien sans main (Création 2020)

D'Antonio Carmona
Mise en scène Olivier Letellier
Avec Ariane Brousse et Simón Aravena
A partir de 5 ans.

La Mécanique du hasard (Création 2018)

De Louis Sachar adaptation Catherine Verlaguet
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Fiona Chauvin et Guillaume Fafiotte
A partir de 9 ans.

La Nuit où le jour s'est levé (Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Clément Bertani, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.
A partir de 9 ans.

Maintenant que je sais (Création 2015)

De Catherine Verlaguet.
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec en alternance Jeanne Favre et Juliette Allain
A partir de 15 ans.

Oh Boy ! (Création 2009 – Molière du Spectacle Jeune Public 2010)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet. Mise en scène Olivier Letellier
Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte
A partir de 9 ans.

Oh Boy ! version US (Création 2016)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet Traduction Nicholas Eliott
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Matthew Brown.
A partir de 9 ans.

Venavi (Création 2011)

De Rodrigue Y. Norman.
Mise en scène Olivier Letellier.
Avec Alexandre Prince
A partir de 7 ans.

Contacts

Théâtre du Phare – Olivier Letellier

C/o Préfig, 8 rue des Plâtrières 75020 Paris
www.theatreduphare.fr

DIFFUSION / PRODUCTION

Cindy VAILLANT
T > + 33 (0)6 38 18 26 94
cindy@theatreduphare.fr

ADMINISTRATION

Manon MENAGE
T > + 33 (0)6 72 40 17 90
manon@theatreduphare.fr

ADMINISTRATION DE TOURNEES

Mathilde AHMED SARROT
T > + 33 (0)6 58 20 67 18
mathilde@theatreduphare.fr

LOGISTIQUE TOURNEES ET PROJETS

Mathilde SARROT-AHMED
T > +33 (0)6 58 20 67 18
mathilde@theatreduphare.fr

ACTIONS CULTURELLES ET PROJETS DE TERRITOIRE

Camille LAOUENAN
T > + 33 (0) 6 72 40 17 91
camille@theatreduphare.fr

SERVICE DE PRESSE : Zef

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 68 68 80 93
Contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, par le Conseil Régional d'Île de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne

Partenaires

Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique / Nantes

Théâtre de La Ville / Paris

Fontenay-en-Scènes / Fontenay-Sous-Bois

Le Volcan / Scène Nationale du Havre

Les Tréteaux de France / Centre Dramatique National / Aubervilliers

La Passerelle – Scène Nationale / Saint Brieuc

Pôle des Arts de la Scène / Marseille

L'Archipel / Pôle d'Action Culturelle / Fouesnant-les-Glénan

Théâtre Massalia / Marseille

CIRCa / Pôle National des Arts du Cirque / Auch

Théâtre la Licorne – Ville de Cannes

EMC - Espace Marcel Carné / Saint Michel sur Orge

Maison des Arts de Créteil / Créteil

Théâtre André Malraux / Chevilly Larue

Maison des Arts du Léman / Thonon Les Bains

Théâtre Louis Aragon – Scène conventionnée pour la danse de Tremblay en France

Avec le soutien de la compagnie Lamento – Sylvère Lamotte